

PRISE DE NOTES : PROPOSITION DE SYNTHÈSE

La prise de notes en général

Définitions

Prendre des notes efficaces, c'est *faire court*. Le notateur doit faire un choix volontaire entre ce qu'il retient et ce qu'il élimine. Il s'agit de reformuler un texte en maintenant une équivalence informative avec une économie de moyens significative.

La prise de notes c'est relever les points essentiels d'un exposé écrit ou oral avec la préoccupation de pouvoir, à partir de ces notes, recréer l'exposé.

La prise de notes est un outil personnel servant une stratégie d'édition d'un savoir (connu ou à découvrir) à partir d'un certain traitement de l'information selon un enjeu qu'il convient de préciser en amont du travail.

La prise de notes est l'outil d'un projet mais elle participe aussi d'une prise de connaissances au travers du traitement cognitif de l'information.

Que fait-on lorsqu'on prend des notes ?

La prise de notes est un **processus de traitement de l'information** (sélection, analyse pour juger la pertinence, structuration sur papier et, dans une certaine mesure, en mémoire). On a besoin de la prise de notes au moment précis de la rencontre du besoin du chercheur et de l'offre informationnelle du document trouvé. Il y a le versant procédural (la prise) et l'objet cognitif (les notes), véritable objectif de l'appropriation.

Il s'agit de sélectionner dans un document les informations utiles, de les écrire au brouillon sans faire de phrases, en extrayant que les expressions, les idées essentielles, lesquelles seront reformulées et réorganisées lors de la rédaction pour produire une réédition ou un inédit, selon les situations.

La prise de notes, cela peut être :

- faire correspondre une question et une réponse (il s'agit de « retrouvage », on est dans la réédition)
- résoudre un problème d'information, trouver une solution (réédition)
- construire un savoir à partir de données informationnelles (inédit)
- accompagner un questionnement dynamique : la recherche d'informations fournit un support au processus de problématisation comme dans les TPE, IDD (inédit)

Quelques points techniques

- La majorité des personnes prennent des notes linéaires séquentielles. Une minorité effectue dessins et schémas.
- La reformulation : elle permet de synthétiser le message et facilite l'appropriation mais il ne s'agit pas d'une transformation systématique ; parfois il vaut mieux conserver les termes utilisés dans le texte source.
- Il faut supprimer les redondances.
- Pour les exemples, il est inutile de les accumuler mais n'en garder aucun risque de nuire à la compréhension et à la rétention. Il convient de garder le plus évocateur.

- Il ne faut pas hésiter à annoter et à utiliser des abréviations.
- La mise au point des notes : la mise au point doit être une réécriture adoptant une mise en page claire (le minimum tient dans l'utilisation du blanc : saut de lignes, retrait de la marge... qui permettent d'organiser le texte créé). Elle est l'occasion de corrections, nouvelles suppression, éclaircissements...

Ce qui est nécessaire en amont pour que la prise de notes soit possible

La prise de notes est la sélection d'informations pertinentes en fonction d'un projet préalablement défini. Les compétences requises (compréhension, traitement, reformulation) sont tributaires de la maîtrise de la langue et y contribuent.

De plus, les élèves ont besoin d'un ancrage aux connaissances nouvelles qu'ils vont essayer de repérer et de fixer.

L'enjeu cognitif de la prise de notes doit être annoncé en amont du travail documentaire. Il ne suffit pas de dire « prenez des notes ».

Les élèves doivent pouvoir anticiper l'occupation de l'espace dans la prise de notes, s'ils ont une comparaison à faire, par exemple. Cela suppose un questionnement du sujet et des consignes précises sur le travail demandé.

Si on s'intéresse à un thème particulier, on adopte une démarche sélective ne retenant qu'un nombre de points limité.

La démarche et la détermination du message essentiel sont liées à l'**objectif** de la prise de notes : il y a tension entre les priorités définies par l'auteur dans le discours-source et la visée de celui qui prend des notes. Pour être opératoire, une prise de notes doit être finalisée. C'est une difficulté majeure pour les élèves, qui - faute d'avoir clarifié leur projet de réinvestissement - restent englués dans la problématique de l'auteur du texte.

Les difficultés des élèves

La première difficulté est l'accès au sens de la pensée de l'auteur (maîtrise de la langue). Il faut une compréhension parfaite, au-delà du décodage. Cela implique une compétence linguistique mais aussi la maîtrise des indicateurs permettant de connaître les conditions de l'énonciation. Cette compréhension nécessite enfin une interprétation qui met en jeu un savoir culturel (si les procédés d'inférence font défaut, la portée du message est altérée). Il faut maîtriser la langue et sa structure mais il faut aussi une sensibilisation à la structure des textes.

Les difficultés majeures des élèves portent sur les compétences de discernement et de synthèse pour restituer l'essentiel de l'information en opérant des reformulations sans glissement ni perte de sens. Faute de recul nécessaire pour appréhender le texte-source, l'élève bien souvent bascule dans l'activité de copie. Il y a tension entre la masse de documentation à gérer et la sélection drastique à opérer.

Les élèves ont tendance à mettre sur le même plan informations essentielles et informations accessoires. Mais quand on dit « relever ce qui est important », ils ne savent pas toujours s'il s'agit d'importance structurale (position et mise en position des informations dans le texte-source) ou d'importance subjective, liée au statut particulier accordé à telle ou telle information par le preneur de notes.

Les élèves rencontrent des problèmes avec les mots, noms inconnus. Une prise de notes opératoire suppose que le scripteur novice recherche l'information supposée connue de sa part.

Les élèves notent parfois un mot ou un chiffre isolé qui risquent de ne plus avoir de sens quand ils voudront réutiliser leur prise de notes.

Les élèves résistent à considérer leurs écrits intermédiaires (brouillon, notes) comme des écrits intermédiaires précisément, appelés à être modifiés. La prise de notes est souvent perçue comme statique, définitive, alors que le travail de la pensée exigerait qu'elle soit évolutive, sujette à manipulations successives.

Pour aider les élèves

On peut proposer des exercices :

- hiérarchiser et classer les différents éléments informatifs d'un support
- apprendre à s'appropriier les normes de référencement, les éléments de mise en page, les typologies de textes
- se donner des cadres (les 5 w ou autres...)
- commencer par des textes dont la structure est rigoureuse et apparente
- fragmenter le texte en unité de sens et relever, au niveau de chaque fragment, l'information nécessaire (dont la suppression nuit à la compréhension de l'ensemble) et l'information accessoire (à effacer). Enfin on opère un montage des éléments retenus pour retrouver le sens du texte de base.

Pour apprendre à déconstruire et reconstruire des informations, il est souvent intéressant de passer d'un texte-source à un texte-cible par l'entremise d'un tableau à double entrée qui oblige à casser la dépendance vis-à-vis du document de travail et interdit l'effet d'accumulation dans le texte de l'élève.

Sur quels indices textuels les élèves peuvent-ils s'appuyer ?

- la mise en page, le jeu des titres, intertitres
- la progression thématique (phrase type : *la comparaison fait ressortir quatre conclusions...*)
- la mise en paragraphes
- les éventuelles modalisations du type « *il faut souligner que...* »

La schématisation est difficile pour les élèves. L'élève peine à s'affranchir de l'effet d'imposition du texte-source et navigue entre la copie intégrale et l'impasse totale. La solution passe parfois par l'obligation du transfert : transfert du texte au schéma, d'un type de texte à l'autre, de l'oral à l'écrit. Elle passe aussi par la diversification des prises de notes par rapport au texte-source pour casser l'idée d'une restitution unique et automatique ; elle passe enfin par une initiation à la glose, à l'annotation réactive.

On peut aussi demander aux élèves de faire une prise de notes contrastive (chacun prend des informations qui concernent un sujet différent dans le même texte). On peut le faire à partir d'une notice de médicament par exemple.

Références des documents utilisés pour cette présentation :

BESSONAT, Daniel. *La prise de notes au collège*. Pratiques, 1995, n° 86, pp. 53-63.

DUPLESSIS, Pascal. *La prise de notes au centre de l'activité documentaire* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.docpourdocs.fr/spip.php?article289>>. (consulté le 10.02.2009).